

LA LETTRE

DE JUSTICE ET PAIX

Édito

L'encyclique *Fratelli tutti* forme un tout avec *Lumen Fidei* (2013) et *Laudato Si'* (2015) et précise remarquablement le message de François. Ce texte est très riche, qui aborde nombre de questions fondamentales pour notre temps ; il est politique au sens le plus noble du terme. Après la vision sombre d'un monde fermé, une ouverture se fait jour à partir de la parabole du bon Samaritain. Le texte développe ensuite les notions de solidarité, de dialogue social et de politique, en vue d'une nouvelle culture : « l'amitié sociale ».

Encyclique de Justice et de Paix, signée à Assise, écrite dans un style très simple, proche d'une conversation entre le pape et ses lecteurs, elle est nourrie d'écrits et de déclarations précédentes (conforme aux textes de la doctrine sociale de l'Église). Mais on y retrouve aussi la pensée de Saint-François, de Martin Luther King, de Desmond Tutu, du Mahatma Gandhi... sans oublier le « frère de tous les hommes et les femmes : le bienheureux Charles de Foucauld ».

Marc de Montalembert,
Justice et Paix France



© PublicDomainPictures de Pixabay

AU-DELÀ DE TRUMP

Il faut espérer que Donald Trump perdra l'élection présidentielle du 3 novembre. Ce serait un bien pour les États-Unis et pour les relations internationales. Quatre ans durant, il a entraîné son pays dans plusieurs embardées dommageables. La plus inquiétante fut le retrait de l'accord de Paris sur le climat. L'État fédéral a encouragé le recours aux énergies les plus polluantes en gaz à effet de serre ; or le pays est le deuxième principal émetteur au monde. Donald Trump a cherché à jeter le discrédit sur les institutions multilatérales. Son slogan « l'Amérique d'abord » a davantage bousculé ses alliés que ses adversaires.

Sur ces sujets, le candidat démocrate Joe Biden a pris le contre-pied. Mais s'il est élu, il entérinera d'autres décisions de son prédécesseur. Le durcissement des relations avec la Chine, la normalisation croissante des relations entre le monde arabe et Israël, le retrait des troupes américaines d'Afghanistan, sont des choix largement soutenus à Washington.

Joe Biden élu, les relations avec l'Europe devraient être plus fluides, mais

non moins exigeantes. L'alliance tissée, face à la menace soviétique, s'est distendue depuis l'effondrement de l'URSS. Le surgissement de la Chine comme nouveau rival systématique focalise l'attention de Washington.

La relation transatlantique dépendra aussi de l'évolution des sociétés, soumises aux évolutions fulgurantes de la science et des nouvelles technologies. Dans un essai remarquable (*Le Renouveau de la démocratie en Amérique*, Éd. Odile Jacob), le chef de la mission économique française de l'ambassade de France à Washington, Renaud Lassus, suggère que les États-Unis sont engagés dans une ample transition. Refermant la page des idées libertariennes, hostiles au rôle de l'État et indifférentes à la notion de bien commun, les Américains seraient en quête d'un nouveau projet collectif, humaniste mais toujours capitaliste ! En ce cas, le dialogue avec les Européens en serait facilité.

Jean-Christophe Ploquin,
Rédacteur en chef à « La Croix »

UNE ENCYCLIQUE SOCIALE

La troisième lettre encyclique du Pape François, signée à Assise le 3 octobre, *Fratelli tutti*, comme *Laudato Si'*, s'inspire de François d'Assise. Le Pape met en lumière ce « saint de l'amour fraternel » : « Il a semé la paix partout et côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés, les derniers ». La recherche de la paix et l'« option préférentielle » pour les plus pauvres sont les axes essentiels de cette encyclique sociale qui complète les accents écologiques de *Laudato Si'*.

Dans le sillage de Saint-François qui rencontra le sultan Malik-el-Kamil en Égypte, le Pape souhaite abolir les distances avec les hommes qui ne sont pas de la même culture ou religion, et désire un vrai dialogue. Il rappelle ainsi la déclaration commune qu'il signa avec le Grand Imam d'Al-Azhar, le 4 février 2019.

Le contenu de l'encyclique ne surprendra pas ceux qui connaissent bien la pensée de François, développée au fil de ses discours. En les ordonnant dans un langage simple et très personnel, il leur donne force et cohérence. Il assoit ces propos sur les enseignements des papes qui l'ont précédé et sur les interventions de plusieurs conférences épiscopales. Pour éclairer la « fraternité » qu'il appelle de ses vœux, le Pape propose une profonde méditation de la parabole du bon samaritain : « qui est mon prochain ? ».

Réalités et rêve

Le Pape dresse un rude tableau des réalités contemporaines. Son encyclique n'est pas un écrit « hors sol », mais une réponse directe aux maux qui « entravent la promotion de la fraternité universelle ». Il dénonce inégalités et injustices, trafics mafieux et désintérêt pour le bien commun au profit des intérêts particuliers individuels et étatiques. S'il plaide pour un monde ouvert, ce n'est pas pour une globalisation qui ne profite qu'aux pouvoirs économiques ou à ceux qui voudraient imposer une sorte de colonisation culturelle. Il rêve d'un monde qui accueille les différences, s'en enrichit, apprend à les confronter dans le respect des identités. Un monde où chacun garde la mémoire de ses racines, acceptant d'être bousculé par l'autre, différent. Ainsi adresse-t-il un message particulier aux religions qui doivent se faire médiatrices de fraternité et de paix. Ainsi propose-t-il une articulation féconde entre le local et l'universel.

Pour le Pape, ce monde fraternel – on ne s'en étonnera pas – doit faire une place aux personnes contraintes de migrer, même s'il rappelle que leur premier droit est de vivre en paix chez elles. Quatre verbes résument sa pensée : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Un message qu'il adresse tout particulièrement aux catholiques, comme il le fera un peu plus loin sur la condamnation de la peine de mort.

Réfléchir

« Que signifient aujourd'hui des termes comme démocratie, liberté, justice, unité ? », interroge-t-il. Cette encyclique sociale inclut une réflexion politique, sur nos systèmes économiques, la loi des marchés, la fausse promesse du ruissellement de la richesse, le sens et les limites de la propriété privée, sur nos modes de gouvernance, tout en rappelant la noblesse de l'engagement en politique, à condition qu'il ne soit pas quête de pouvoir mais service de ses frères. Et François juge sévèrement les populismes qui dévoient le beau mot de peuple.



Inquiet de « la guerre mondiale en morceaux » que vit notre monde, le pape en appelle à la rénovation des instruments de médiation, de régulation, au respect des accords internationaux signés (sur le climat, sur les armements...). Il réaffirme son opposition aux armes nucléaires et s'interroge sur le concept de « guerre juste », lui préférant le « plus jamais la guerre » de Paul VI à la tribune des Nations Unies.

Les Français pourront méditer la formule : « la fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité ». Et tous les lecteurs inquiets des évolutions de notre monde retiendront que l'« espérance est aude ».

*Dominique Quinio,
Justice et Paix France*

«...La fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité... Sans une fraternité cultivée consciemment, sans une volonté politique de fraternité, traduite en éducation à la fraternité, au dialogue, à la découverte de la réciprocité et de l'enrichissement mutuel comme valeur... la liberté s'affaiblit, devenant ainsi davantage une condition de solitude... La liberté est avant tout ordonnée à l'amour. On n'obtient pas non plus l'égalité en définissant dans l'abstrait que "tous les êtres humains sont égaux", mais elle est le résultat d'une culture consciente et pédagogique de la fraternité... L'individualisme radical est le virus le plus difficile à vaincre. Il nous trompe. Il nous fait croire que tout consiste à donner libre cours aux ambitions personnelles, comme si en accumulant les ambitions et les sécurités individuelles nous pouvions construire le bien commun.»

Extrait de Fratelli tutti : Liberté, égalité et fraternité [n° 103 à 105]

CONSTRUIRE ENSEMBLE UN MONDE FRATERNEL

J'écris cet article sur l'encyclique *Fratelli tutti* (FT) sous le choc renouvelé¹ de l'emprise, parmi quelques-uns de nos concitoyens, du terrorisme islamique méprisant, voire niant, la force civilisatrice de la devise républicaine française inscrite sur le fronton de nos mairies : liberté - égalité - fraternité.

De façon décisive, le pape François introduit cette nouvelle encyclique en rappelant sa source d'inspiration au cœur de sa vie de dialogue, et notamment dans le creuset de sa rencontre avec le Grand Iman Ahmad Al-Tayyeb à Abu Dhabi, en février 2019. Le dialogue interreligieux et interculturel imprègne d'une coloration spécifique ce texte du pape. La fraternité universelle, à laquelle il convoque femmes et hommes de bonne volonté, trouve sa source dans ce dialogue continu. Ce dialogue est né de s'être ajusté au mieux sur la foi partagée en un Dieu miséricordieux. Le philosophe Jürgen Habermas, conversant avec le cardinal Joseph Ratzinger en janvier 2004, soulignait combien le dialogue respectueux des religions au sein de l'espace public peut offrir, à partir de leurs « convictions bien pesées », des « traductions salvatrices » :

« Tirer de la ressemblance de l'homme avec Dieu la dignité égale – à respecter de manière inconditionnelle – de tous les hommes constitue l'une de ces traductions salvatrices. Elles ouvrent le contenu des concepts bibliques au-delà des frontières d'une communauté religieuse, à tout le public de ceux qui croient autrement et des incroyants »².

La conviction commune de la création de l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu, avec la fraternité pour corollaire, est aussi une de ces « traductions salvatrices ». Le pape François, dans ce texte, dialogal en sa forme même, entend donner tout le poids requis à cet ancrage commun, pour co-construire un horizon de sens partageable par tous.

Je retiens trois pistes ouvertes par le Pape pour nourrir notre réflexion : donner consistance et force au « nous »

de la maison commune (FT 17) ; l'émergence de la figure de « poètes sociaux » (FT 169) ; *penser comme un tétraèdre* (FT 215).

Donner consistance et force au « nous » de la maison commune (FT 17)

C'est se situer dans la réception de *Laudato Si'* : « enfants de cette même terre... chacun avec sa propre voix, tous frères » (FT 8). La mondialisation nous connecte, mais elle ne nous rend pas frères. Prendre la mesure de la fraternité, donnée avec la vie même, suppose un patient travail éducatif au sein de la « famille humaine ». Cette œuvre éducatrice majeure passe non seulement par les institutions religieuses mais aussi par les divers échelons de l'action politique, au plan local, au plan international. Elle invite tous les acteurs de bonne volonté à tenir à distance la peur de l'altérité, pour s'ouvrir à la promesse relationnelle d'une vie plus humaine, parce que liée à cette sœur, ce frère, aussi éloigné soit-il de mes convictions et de mon quotidien, du simple fait qu'il est un vivant participant de notre commune vocation à la vie.

Avec le premier chapitre, un diagnostic, le Pape souligne les « ombres d'un monde fermé », monde qui construit des murs par crainte de l'altérité. Puis le chapitre second puise à la source évangélique la version positive d'un appel universel à devenir « gardiens de nos frères » (FT 57) : appel à aimer au-delà de nos frontières communautaires, car la « vie n'est pas un temps qui s'écoule mais un temps de rencontre » (FT 66-67). Le Pape interprète la Parole du Bon Samaritain pour aviver la lucidité sur les impasses, mais aussi les opportunités, du temps présent (FT 77).



© Annet_Klingner de Pixabay

« Les difficultés qui semblent énormes sont une opportunité pour grandir et non une excuse à une tristesse inerte qui favorise la soumission » (FT 78). L'invitation porte sur la mobilisation dans un « nous » qui soit plus fort « que la somme des petites individualités » (FT 78). L'enjeu ? Renoncer au ressentiment et au repli sur soi, pour assumer les préjugés, voire les crimes, et s'ouvrir à la « réconciliation réparatrice » (FT 78).

Cette vocation universelle à se faire le prochain de quiconque est tombé sur le chemin, ouvre à une toute autre manière d'habiter la Maison commune : devenir lucide sur le « cercle pervers parfait », « la dictature invisible des vrais intérêts cachés qui s'emparent des ressources et de la capacité de juger et de penser » (FT 75), pour oser écouter le « désir spontané, pur et simple de vouloir constituer un peuple, d'être constant et infatigable dans le travail d'inclure, d'intégrer et de relever celui qui gît à terre » (FT 77). Dans ce geste « salvateur » qui est œuvre d'humanisation, « clameur

¹ Assassinat par décapitation d'un enseignant d'histoire et géographie au sortir de son collège à Conflans-Sainte-Honorine, le 16 octobre 2020.

² Jürgen Habermas in Jürgen Habermas, Joseph Ratzinger, « Les fondements pré-politiques de l'État démocratique », *Esprit*, n° 306, juillet 2004, p. 16.

de la terre et clameur des pauvres » (LS 49) participent de cette nouvelle narration qui inclut les diverses entités à partir de ce mouvement d'hospitalité et de reconnaissance mutuelle : jamais sans les autres.

L'émergence de la figure de « poètes sociaux » (FT 169)

Le chapitre 3 souligne la nécessité de « penser et gérer un monde ouvert », qui refuse la construction d'un « nous » contre les autres et favorise la nécessité de se transcender dans l'ouverture aux autres. Attention affective et appel à estimer d'un grand prix « tout autre » – du seul fait d'être né (FT 106) – conduisent le pape à redéfinir la circularité entre liberté, égalité et fraternité (FT 103-105), et à réaffirmer la nécessité de veiller à l'articulation entre dignité inconditionnelle de chaque personne humaine et souci de la visée d'un bien commun partageable avec tous.

Il convient de former les intelligences et les cœurs à la « promotion » de ces principes élémentaires de la vie sociale, une « quête de ce qui est excellent, du meilleur pour les autres... *bene-volentia* » (FT 112). Vivre dans la solidarité, « c'est penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens de la part de certains » (FT 116). Cette attitude est au fondement de la reconnaissance des droits de tous et s'articule autour du principe de l'usage commun des biens créés pour tous (FT 120, 124 : destination universelle, ou commune, des biens). Le pape François touche ici aux fondements de l'ordre éthico-social, voire y creuse un sillon novateur et contesté : les droits sociaux et les



© CCxpistiavos de Pixabay

droits des peuples complètent la qualification libérale des droits individuels : « il s'agit là d'une autre logique. Si l'on n'essaie pas d'entrer dans cette logique, mes paroles auront l'air de fantasmes » (FT 127).

À l'instar des quatre rêves présentés dans son exhortation apostolique *Querida Amazonia*³, le Pape n'hésite pas à mobiliser les ressources de la poésie pour donner à entendre un autre style de rapport au monde : la démarche poétique comme « antidote » aux rationalités intéressées. Il fait émerger la figure des « poètes sociaux » (FT 169) et valorise leur contribution hautement significative non seulement pour le développement humain intégral mais tout autant pour la viabilité de la vie démocratique, qui sans leur capacité d'intégrer à partir des plus pauvres « se désincarne car elle laisse le peuple en dehors, dans sa lutte quotidienne pour la dignité, dans la construction de son destin » (FT 169).

Penser comme un tétraèdre (FT 215)

C'est lutter pour la justice et pour la paix à partir des « périphéries ».

L'expression, forgée par le Pape dans son exhortation *Evangelii Gaudium* (2013)⁴, est ici réengagée pour préciser les enjeux de ce qu'il nomme la charité sociale et sa déclinaison dans la vie politique. Cette « charité politique », ou amour capable d'assumer toute différence, appelle à des renoncements pour permettre la rencontre (FT 190). Il s'agit d'une véritable « culture » à faire advenir. Le Pape en appelle à l'amitié sociale, en sorte que « les périphéries soient intégrées », pour que justice et paix adviennent. « Le polyèdre représente une société où les différences coexistent en se complétant, en s'enrichissant et en s'éclairant réciproquement, même si cela implique des discussions et de la méfiance » (FT 215).

La paix sociale est à ce prix : « intégrer les différences est plus difficile et plus lent, mais c'est la garantie d'une paix réelle » (FT 217). La paix est artisanale. Elle est le fruit d'un processus qui suppose une éducation patiente et résolue, dont l'appel retentit avec force dans le texte cosigné avec le Grand Iman Ahmad Al-Tayyeb, que le pape reprend en conclusion (FT 285). Ils présentent ainsi, ensemble, la feuille de route de cette culture de la paix, de la justice et de la fraternité, qui est aussi une déclaration solennelle : « Au nom de Dieu... nous déclarons adopter la culture du dialogue comme chemin, la collaboration commune comme conduite, la connaissance réciproque comme méthode et critère » (FT 285). Cela vaut pour toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté.

*Dominique Coatanéa,
Professeur au Centre Sèvres (Paris),
Justice et Paix France*

³ Chère Amazonie suivie du Document final du synode des évêques, Édition commentée par les jésuites du CERAS, Éd. Lessius, Paris, 2020.

⁴ EG 256 <https://www.doctrine-sociale-catholique.fr/les-textes-officiels/210-evangelii-gaudium#Text>

JUSTICE ET PAIX - FRANCE

Président : Mgr Jacques Blaquart

Membres : C. Billet - S. Bukhari-de Pontual - L. Champagne - J. Chaudouet - D. Coatanéa - M. Drain - C. Dubernet - P. Dufour - N. Haddad - P. Hénault - É. Johann - Sr. J. Londadjim - J.-B. Marie - M. de Montalembert - D. Quinio - A.-F. Quintin - J.-P. Rive - M. Roy - A. Talbot - D. Viénot

Directeur de la publication : A. Paillard, Secrétaire Général

Secrétariat de rédaction : B. de Vareilles

ISSN 1148-4705 - Dépôt légal : Novembre 2020
Conception et Impression : Imprimerie Repa Druck

CONTACT :

58 avenue de Breteuil, F-75007 Paris - Tél. : 01 72 36 69 03 - justice.paix@cef.fr

ABONNEMENT : 20 euros
par chèque à l'ordre de Justice et Paix

version numérique
version papier

DON : euros.
défiscalisable à hauteur de 66%

Nom, Prénom :

Adresse :

CP : **Commune** :

Courriel :